

Réseau Wresinski Participation, Croisement des savoirs

Compte-rendu de la rencontre du 10 janvier 2015

Introduction *Claude Ferrand*

Cette rencontre a lieu au lendemain des attentats qui se sont produits à Paris. Le pays est dans un sursaut rassembleur au nom des valeurs démocratiques et de la liberté d'expression. Cela doit nous renforcer dans notre démarche de croisement des savoirs pour construire une culture commune dans un dialogue respectueux de l'autre quel qu'il soit.

Le Réseau Participation, Croisement des Savoirs s'appuie sur l'expérimentation des programmes Quart Monde - Université et Quart Monde Partenaire et sur la charte du croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté.

La méthodologie et la pédagogie de la démarche de croisement reposent sur la mutualisation, la complémentarité de trois types de savoirs de nature différente, le savoir explicatif des sciences, le savoir de l'action qui transforme la réalité sociale et le savoir de l'expérience de la vie des personnes vivant des conditions de précarité et de grande pauvreté.

La démarche du croisement des savoirs et des pratiques tient liées ensemble, dans une interaction permanente la connaissance, la recherche, l'action et la formation.

Pour traiter de la formation initiale et continue, nous accueillons *Mme Diane Bossière*, Directrice générale de l'Union Nationale des Associations de Formation et de Recherche en Insertion Sociale (UNAFORIS).

➤ **Formation initiale**

Un groupe s'est constitué au sein du Réseau pour réfléchir à ce que pourrait être un enseignement au croisement des savoirs en formation initiale, composé de *Hervé Lefeuvre, Suzanne Rosenberg, Laurent Sochard, Régis Sécher, Nadine Aurillon*. Il coordonne les projets en cours de démarrage.

De nombreux professionnels qui ont suivi des co-formations (plus de 80 co-formations depuis une dizaine d'années) disent que s'ils avaient appris plus tôt les principes du croisement en formation initiale, cela les aurait aidés dans leurs pratiques.

En même temps, le croisement des savoirs est de plus en plus référencé dans des recommandations de rapports de politique publique.

Quel peut-être le contenu d'une formation pour des travailleurs sociaux qui soit la plus adaptée possible aux attentes des professionnels et aux attentes des publics ? Quelle volonté politique va permettre de mettre en œuvre la participation ?

Pour nous, il s'agit de **permettre à des étudiants d'apprendre ce qu'est la démarche de croisement des savoirs en liant la théorie et la pratique**. Il faut construire un enseignement théorique qui ait un caractère scientifique notamment sur les notions des différents savoirs.

Le Réseau a lancé ce chantier en 2012 en écrivant un argumentaire pour dire ce que l'on cherche, ce que l'on veut et comment on compte s'y prendre. Une base documentaire se constitue.

Trois projets sont en cours :

- **en Bretagne**, *Hervé Lefeuvre* avec des partenaires responsables d'associations d'intervention sociale (établissements spécialisés qui accueillent des enfants et des jeunes en difficultés, des centres d'insertion, des centres de la protection de l'enfance). L'organisme Solida'Cité regroupe ces associations. S'est rajouté à ces partenaires l'ITES de Brest (Institut pour le travail éducatif et social). Une co-formation a lieu fin janvier co-animée par les Ateliers du Croisement et deux formateurs de l'ITES. Seize professionnels sont inscrits, dont la plupart en tant que tuteurs de stagiaires qu'ils accueillent en formation dans leurs équipes.

Après la co-formation, les deux formateurs de l'ITES vont reprendre avec les professionnels ce qu'ils ont appris de la co-formation pour voir ce qu'ils pourront transmettre aux étudiants qu'ils vont accueillir en stage dans leurs services. Cette opération sera renouvelée en 2016.

- **dans la région de Perpignan.** Le Pôle de Ressources et de Développement Social (PRDS) a découvert le croisement des savoirs par une de ses formatrices, *Elsa Piou*. Ce pôle est abrité par un IRTS (Institut Régional de Travail Social) , la Ville et l'agglomération de Perpignan, le Conseil Général et le Conseil Régional. Un projet se fait en lien avec *Noëllie Greiveldinger* et *Suzanne Rosenberg*. Dans un premier temps il y aura une présentation du projet d'enseignement au croisement auprès de formateurs de l'IRTS qui accompagnent des étudiants en stage pratique et du Conseil général. Ensuite deux journées de formation au croisement pour les étudiants et leurs formateurs avec une expérimentation en présence de militants en situation de pauvreté avec un travail sur les représentations mutuelles. Une autre journée plus tard avec ce même groupe pour faire un travail d'analyse croisée de récits d'expériences. Puis une évaluation de cette expérimentation avec l'ensemble.

- **dans les pays de la Loire,** *Régis Sécher* avec l'ARIFTS des Pays de Loire (Formation continue des travailleurs sociaux) veut dans un premier temps former des formateurs à la compréhension de la démarche de croisement et assurer un enseignement au croisement des savoirs. L'enseignement classique du travail social est de considérer que les populations en précarité sont en situation de manque, d'ignorance. Le paradoxe que la démarche peut représenter aujourd'hui, est de découvrir et reconnaître que ces populations ont des savoirs.

Ces expérimentations touchent essentiellement le travail social, un peu la politique de la ville. Elles ont vocation à s'étendre à tous les domaines des droits. Il est intéressant qu'elles se déroulent dans trois lieux avec des modalités différentes.

➤ **Formation à l'animation du croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté**

Françoise Ferrand et Suzanne Rosenberg présentent le cycle de formation à l'animation du croisement des savoirs qui vient de se dérouler pour la deuxième année consécutive. **Formation reconnue dans le cadre de la formation professionnelle.**

Cette formation s'est déroulée en 3 modules de 2 jours, en septembre, octobre, décembre, avec 30 stagiaires de France et Belgique. 25 femmes, 5 hommes venant de collectivités locales, régionales, de conseils généraux, Centres sociaux, associations ATD, l'ARTAG (gens du voyage), le Secours Catholique, un diocèse...

L'équipe de formateurs était composée de membres du Réseau : *Marianne de Laat, Françoise Ferrand, Hervé Lefeuvre, Suzanne Rosenberg, Régis Sécher, Emmanuelle Soumeur.*

Déroulement de la formation

1^{er} module : comprendre **la philosophie, l'éthique** du croisement des savoirs à partir de l'historique présentée par *Françoise F. Marion Carrel*, sociologue, présente les démarches participatives et comment le croisement des savoirs s'inscrit dans ce courant. *Laurent Sochard* explique ce qu'une telle démarche met en jeu pour le professionnel et son institution.

2^{ème} module : **vivre un temps de croisement** des savoirs avec des personnes qui ont vécu ou qui vivent la pauvreté (membres du Mouvement ATD Quart Monde) et qui ont participé à des co- formations et apprendre à animer en repérant les sécurités à prendre pour que chacun puisse s'exprimer et construire avec les autres. 9 militants de France et Belgique nous ont rejoints pour ce module.

3ème module : bâtir un projet de croisement dans sa propre structure. *Bruno de Goër*, médecin, intervient dans ce module en démontrant comment un professionnel peut faire bouger des centaines d'autres... Bruno intervient dans le domaine de la santé et du médico-social, médecine libérale et hospitalière par des co-formations, des interventions, des écrits.

Les projets bâtis par les 30 stagiaires sont variés car chacun a un contexte différent dont il doit tenir compte. Projets autour de la protection de l'enfance, des Maisons de la solidarité, du travail, de l'aménagement du territoire, du fonctionnement des aires d'accueil des gens du voyage, de l'école et de la réussite éducative ...

➤ **Diane Bossière** (Directrice générale de l'Union Nationale des Associations de Formation et de Recherche en Insertion Sociale UNAFORIS)

L'UNAFORIS est une union de 130 centres de formation en travail social et IRTS (instituts régionaux du travail social) qui propose des formations après le bac., formation des salariés, des étudiants.

L'UNAFORIS a été créée pour défendre des valeurs du travail social, réfléchir ensemble, croiser les pratiques en matière de pédagogie. *Diane Bossière* nous dit que la question du croisement des savoirs peut devenir à l'avenir le cœur de réflexion et d'échange entre des centres de formation au sein de l'UNAFORIS et faire bouger un certain nombre de mécanismes. Les États généraux du travail social posent la question de la place des personnes en situation difficile.

Sur la question des résistances rencontrées ou entendues sur le rôle des personnes en situation de pauvreté dans les cursus de formation, *Diane Bossière* parle des risques de perte de pouvoir pour les enseignants et les futurs professionnels avec les destinataires de leur action.

Le changement, pour les travailleurs sociaux, est non seulement de demander aux personnes qui sont en difficultés de bouger pour sortir de leurs difficultés, mais de bouger eux-mêmes par rapport aux positions dans lesquelles ils étaient précédemment.

Investir dans la formation est un atout maître, nous dit *Diane Bossière*, en y incluant la notion de recherche. La recherche et la formation s'irriguent mutuellement.

En termes d'appui pour faire connaître le croisement des savoirs, la notion de temps joue car on est sur des questions de mentalité, de rapport aux autres, de rapport au monde, à la vie.

La diffusion passe par des personnes qui au-delà de leur fonction institutionnelle sont un vecteur parce qu'ils sont acteurs de ce qu'ils promeuvent.

Échange – Propositions pour se soutenir dans les démarches de croisement des savoirs

. La marque « **croisement des savoirs et des pratiques** » a été déposée par ATD Quart Monde en décembre 2012 (publiée au Bulletin Officiel de la Propriété Industrielle dans les classes relevant de travaux d'imprimerie, de formation, d'enseignement, d'activités culturelles, de films...). Cela signifie que l'utilisation de ce concept doit être référencée.

. Mieux **visualiser le Réseau** et les actions en croisement des savoirs. Par exemple quand on apprend qu'il y a dans un secteur une co-formation et une restitution, on peut inviter des responsables de la région à la restitution. Avoir une information sur ce qui se passe dans sa région.

Il faudrait que le bulletin « Quoi de neuf ? » annonce les interventions prévues dans le trimestre et qui contacter.

Il faudrait peut-être des petits réseaux par thème, par exemple des gens qui essaient des choses dans des lieux de formation qui pourraient être en lien direct par rapport à ce qu'ils font.

Avoir une lecture de ce qui se passe dans la crise des savoirs, pour montrer aux gens qu'on est dans un mouvement social, politique, de transformation de nos sociétés.

. **Créer des outils**, des documents, des vidéos, des illustrations... pour accompagner les débats sur la démarche du croisement des savoirs et des pratiques.

. Faire **des journées régionales** où il y a croisement de théories et de pratiques pour partager des idées, des stratégies, des enthousiasmes... L'animation de ces journées régionales serait faite par des membres du Réseau.

. il est indispensable de **s'appuyer sur le monde associatif** qui permet à ceux qui vivent la précarité et la grande pauvreté d'exprimer ce qu'ils vivent ancrés dans leur milieu. L'association est aussi une protection pour les personnes qui vivent de grandes difficultés qui ont besoin d'animateurs qui les connaissent, qui prennent le temps. Comment concerner d'autres associations qui ont la même philosophie de donner la parole aux plus pauvres ?

La question n'est pas juste de rejoindre les plus pauvres, c'est comment faire en sorte qu'il y ait une réflexion commune entre personnes en situation de pauvreté pour que le savoir devienne collectif ? Et comment faire pour ne pas isoler « les pauvres entre eux » mais favoriser les échanges au sein de leurs quartiers avec des personnes vivant d'autres réalités culturelles et sociales ? **Les centres sociaux** sont dans cette dynamique.

Comment faire pour que les permanents associatifs qui se forment à l'animation du croisement des savoirs entraînent leur association à la participation citoyenne des personnes en situation de pauvreté ? Pour les **Universités Populaires des Parents (UPP)**, plusieurs niveaux jouent : le local et le national, la relation avec les parents et avec les institutions, les politiques... Il faudrait au sein du Réseau avoir un groupe de diffusion. Quelqu'un qui veut monter un projet fait un mail et des personnes peuvent le contacter rapidement.

➤ **Les Conseils citoyens dans les quartiers prioritaires**

Suite à la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de février 2014 en France sur le sujet de la participation des habitants, des conseils citoyens se mettent en place dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Frédéric Subbiotto présente l'implication du Réseau Participation, Croisement des savoirs (*Frédéric, Marianne de Laat, Suzanne Rosenberg, Emmanuelle Soumeur*) dans la mise en œuvre des conseils citoyens.

La loi insiste sur la mobilisation de ceux que l'on entend le moins, notamment les personnes en grande précarité et les jeunes. Face à ce défi, la Préfecture de Seine St Denis et le Préfet adjoint à l'égalité des chances ont sollicité le Mouvement ATD Quart Monde via le Réseau Participation, Croisement des savoirs. Le Préfet avait entendu parler de la démarche du croisement des savoirs et des co-formations. Il était très conscient des difficultés et reconnaissait qu'aujourd'hui la participation des habitants va au mieux jusqu'à la concertation. C'est souvent de l'information et de toutes façons les personnes les plus en difficultés ne sont pas dans ces lieux-là. Dans la demande il y avait une réelle volonté que les personnes les plus éloignées soient dans ce lieu-là et une volonté de changer les choses.

Une proposition d'accompagnement en 4 étapes a été faite.

1ère étape : la formation des porteurs de cette politique. Pour cela, une co-formation avec des élus des villes qui vont porter la mise en œuvre des conseils citoyens, des délégués du Préfet qui sont dans ces villes et qui représentent l'État, des professionnels de la politique de la ville qui sont dans ces communes et bien sûr des personnes en situation de précarité qui ne sont pas du département. Les villes et les personnes qui s'engagent dans cette co-formation sont volontaires.

C'est un centre de ressources politiques de la ville qui s'appelle « Professions banlieue » qui fait des formations pour tous les acteurs de la politique de la ville dans le département qui porte cette co-formation.

Il y a eu un appel à candidatures à l'ensemble des villes de la Seine St Denis, en sachant qu'il n'y aurait que 7 villes qui seraient retenues, donc 7 élus, 7 délégués du Préfet et 7 professionnels de la politique de la ville. Ils s'inscrivent par trinôme par ville. Cette co-formation commence le 22 janvier et se termine le 13 février.

2ème étape : faire un diagnostic (en croisement des savoirs) des pratiques participatives avec une ville. Ces diagnostics sont faits habituellement par des professionnels de la politique de la ville ou par des bureaux d'études, mais ils ne sont pas faits avec les habitants. Donc ce diagnostic se fera en croisement avec les habitants. Pour le diagnostic, il faut qu'il commence à y avoir les habitants et les associations de la ville, mais on s'est dit qu'il nous faut encore un regard indépendant, il y aura un autre groupe de militants d'ATD et d'autres qui ne sont pas de ce territoire pour ne pas se laisser piéger par ce lien de dépendance qui existe entre tous ces acteurs-là. C'est à la fois un temps de recherche pour l'action et c'est aussi un temps de formation pour les acteurs qui participeront au conseil citoyen. On est dans une dynamique de recherche, action, formation par le croisement des savoirs.

3ème étape à démarrer en même temps : préciser sur quels changements peut agir le conseil citoyen. Sentir sur quoi a prise ce conseil citoyen. Donc, co-construire un périmètre de compétences des conseils citoyens. L'idée c'est d'alimenter les productions des acteurs de la seconde étape et de répondre à leurs questions. Il faut être attentif à ne pas faire naître de faux espoirs qui laisseraient les populations les plus en difficultés encore plus éloignées des institutions. Pour aller de cette phase à la mise en œuvre, il y a un monde de complexité institutionnelle. Si les habitants ne sont pas au courant de cette complexité, ils ne pourront pas se saisir de cette politique-là.

4ème étape : mettre en œuvre un conseil citoyen.

On sent une grande pression, on est regardé. Pour la restitution de la co-formation, ils veulent inviter toutes les villes qui peuvent monter un conseil citoyen en Seine St Denis.

Au niveau de cette 4ème étape ce sera pleinement avec des habitants du quartier et d'un travail avec les associations citoyennes.

On ne peut pas encore dire comment les habitants vont être choisis par rapport à ceux qui sont le plus en difficultés. La question est toujours de comment on prend en compte les plus en difficultés. C'est un enjeu de la co-formation et du croisement des savoirs.

Le fait que ce soit porté par le centre de ressources Professions Banlieue de la politique de la ville, c'est pour essaimer au niveau du département, et, plus largement, par *Emmanuelle Soumeur* qui est directrice du centre de Ressources Réso-ville de Bretagne-Pays de Loire.

➤ **Le séminaire d'épistémologie sur les recherches participatives et en croisement des savoirs**

Claude Ferrand resitue l'enjeu de ce séminaire en préparation depuis plus de deux ans. Le fait est que le croisement des savoirs et des pratiques est peu référencé au niveau des institutions universitaires alors qu'il l'est beaucoup plus au niveau des politiques publiques.

Le but du séminaire est d'interroger, à la lumière des recherches participatives et en croisement impliquées, les conditions, la plus-value et les limites de cette démarche de recherche, action, formation, d'en montrer la validité, la pertinence et la portée en réalisant une étude critique sur les questions épistémologiques, éthiques et méthodologiques.

Pour ce séminaire, on a la référence de la recherche, action, formation de Quart Monde - Université et Quart Monde Partenaire et 3 recherches participatives qui ont impliqué des personnes en situation de précarité en lien avec les universités de Paris Est Créteil, Limoges, Savoie.

Ce séminaire est organisé par le Réseau en partenariat avec **ODENORE** (Observatoire des non-recours aux droits et aux services) rattaché au laboratoire PACTE de Grenoble avec *Philippe Warin* et le **CNAM** pour la direction des interventions sociales et le soutien du laboratoire LISE (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique, unité mixte de recherche CNRS et CNAM) avec *Marcel Jaeger*.

Il aura lieu dans les locaux du CNAM à Paris **du 6 au 10 juillet**.

Il sera piloté par une équipe d'animation comprenant les 3 co-organisateur, une doctorante d'ODENORE, *Patrick Brun* et *Marianne de Laat*. C'est cette équipe qui fera le programme, animera le séminaire jusqu'à sa production.

Le séminaire sera préparé par une séance de travail qui regroupera les équipes de recherche participative et en croisement des savoirs (chercheurs, praticiens et personnes en précarité) avec l'équipe d'animation les 5 et 6 mai. Cette séance de travail aura pour but de déterminer les questions de recherche à travailler au séminaire.

Pour le séminaire, des invitations ont été faites aux différents labos avec qui nous avons eu des contacts. Actuellement, il y a une quinzaine d'inscriptions (de France, Belgique, Grande-Bretagne, Québec).

La production visée est une synthèse des travaux qui pourra donner lieu à un article et un manifeste politique pour interpeller les institutions universitaires, les instances de formation et de décision. Il est prévu un colloque pour prolonger et élargir les réflexions.

Patrick Brun situe l'enjeu du séminaire dans les perspectives universitaires et politiques de la recherche. Il a participé ces jours derniers à un colloque -forum international organisé par Alliance Sciences Société « Réinventer l'alliance Sciences citoyennes ». Il a fait partie du comité de pilotage et du conseil scientifique qui a préparé ce colloque. Il y avait plus de 800 inscrits, 230 intervenants pendant 3 jours. *Patrick* est intervenu ainsi que *Xavier Godinot* sur le croisement des savoirs. La perspective de ce colloque est la publication d'un livre blanc à l'automne prochain sur la relation entre les chercheurs et les acteurs sociaux.

Patrick a remarqué qu'il est très difficile pour les acteurs sociaux de faire valoir leur demande auprès des chercheurs. Les démarches de construction, de dialogue entre les chercheurs et les acteurs sociaux, par exemple comment élaborer ensemble les questions de recherche, comment associer les personnes au traitement et à l'interprétation des données, comment s'accorder sur la valorisation de la recherche ont été abordées par les interventions de *Patrick* et *Xavier*. *Patrick* pense que nous avons un grand travail à faire sur la diffusion de la démarche de croisement des savoirs dans les milieux universitaires mais en étant conscient du risque que ce soit la méthode qui soit retenue mais sans l'implication des personnes en situation de pauvreté. D'où l'importance du séminaire d'épistémologie.

L'épistémologie est l'étude des démarches, des outils, des processus de connaissance dans une discipline donnée par lesquels on produit des connaissances. C'est la réflexion sur ce qui est mis en œuvre pour produire des connaissances et des recherches.

Pour le séminaire, plusieurs questions sont déjà identifiées.

La question des savoirs. Comment les trois partenaires, (universitaires, représentants de l'action, représentants du savoir d'expérience) construisent leur savoir et en particulier comment les savoirs d'expérience sont construits par et avec les personnes des milieux de pauvreté ? La relation entre les savoirs personnels et collectifs.

La question des termes que nous utilisons.

Qu'est-ce que croiser ? Terme que nous utilisons et qui sans doute ne rend pas compte entièrement de ce que nous faisons. Le mot croisement relativement peu précis peut renvoyer à plusieurs représentations.

Croiser des savoirs, croiser des connaissances, croiser des expériences ?

Que veut dire co-construire ? Dans les sciences humaines, il y a toute la démarche du constructivisme et nous sommes dans une démarche constructiviste, sans forcément le savoir. Qu'impliquent ces démarches constructivistes, à quelle modèle théorique renvoient-elles ?

Cadres de référence, qu'est-ce que c'est ces cadres de référence ? Avec quoi chacun vient dans sa tête ?

Sans compter les questions de langage, les questions de registre de langage, mais aussi les spécificités des langages qui sont parlés par chacun. On est dans des univers de langage différent, d'où la grande difficulté de croiser des savoirs, alors qu'on a du mal à croiser des langages. On n'entend pas les mêmes choses sous les mêmes mots.

Sur le plan méthodologique, il y a les questions autour de la participation.

Les préalables de la rencontre, qu'est-ce qui est présupposé ?

Quelle est la capacité de chacun dans la co-construction, dans les différentes étapes de la recherche ?

- L'élaboration de la question de recherche et l'identification des hypothèses
- Le traitement des données, la co-interprétation et la valorisation.

Que fait-on des résultats et au profit de qui ? Dans la recherche, quel type de société voulons-nous construire ? Quelles sont les finalités de la recherche ? Quels sont les usages sociaux de la recherche ?

Sur les conditions de la rigueur attendue de toute recherche

Comment se situe la démarche du croisement des savoirs ?

Le modèle des processus de la recherche est en pleine transformation et il est substitué par un modèle qui est beaucoup moins linéaire. Dans quel modèle sommes-nous ?

La vérité scientifique est reconnue, est-ce qu'il n'y a pas d'autres vérités ? Quelle est la nôtre ?

Nous travaillons pour faire entrer l'intelligence des plus pauvres dans la recherche, dans l'université...

Les très pauvres sont beaucoup plus loin des chercheurs qu'un certain nombre d'acteurs sociaux, donc ils sont porteurs de plus d'innovations sociales et cette innovation sociale sera d'autant plus utile aux autres.

Participants

Nadine AURILLON : Formation continue à l'Université de Nantes.

Véronique AMIEUX : Responsable de formation à l'ARIFT, Nantes

Patrick BRUN : Allié ATD, Enseignant chercheur Sciences de l'éducation

Christèle BOISSIER : Volontaire ATD, Équipe des Ateliers du Croisement des Savoirs, France

Diane BOSSIERE : Directrice de l'UNAFORIS (Union Nationale des Associations des établissements de Formation et de Recherche en Travail Sociale)

Monique COUILLARD : Volontaire ATD, Équipe des Ateliers du Croisement des Savoirs, Belgique.

Marc COUILLARD : Militant ATD Belgique, Équipe des Ateliers du Croisement des savoirs

Bruno DE GOËR : Médecin à l'hôpital de Chambéry.

Marianne DE LAAT : Volontaire, Équipe des Ateliers du Croisement des Savoirs, France et Québec

Anne DE MARGERIE : Alliée ATD. Réseau Culture

Myriam DE SPIEGELAERE : Professeure à l'ULB à l'école de Santé publique

Vincent DIVOUX : Directeur du Centre socio-culturel des 3 Cités à Poitiers

Gwenaëlle DUCHATEAU : Alliée ATD, secrétariat développement social local du Travail social collectif.

Christiane DUDIGNAC : Alliée ATD en Normandie, impliquée dans le croisement des savoirs

Dominique DUPONT : Formatrice à l'IRTS de Poitiers.

Claude FERRAND, Volontaire ATD, responsable du Réseau Participation, Croisement

Françoise FERRAND : Volontaire ATD, secrétariat du Réseau

Isabelle FURNON : Professeure des Écoles. Réseau ATD École

Karine GATELIER : Association Modus operandi. Grenoble

Christophe GEROUDET : Volontaire ATD, Délégué National ATD France

Claude HOOGE : Alliée à Rennes. Équipe Grand Ouest Croisement des savoirs

Marguerite KAMARA : Assistante sociale au Conseil Général des Côtes d'Armor.

Hervé LEFEUVRE : Volontaire ATD. Équipe des Ateliers du Croisement des savoirs

Agnès LE GRIX : Membre fondateur de l'association « Trace d'avenir », Paris

Anne-Laure MONEYRON : Recherche participative dans le monde agricole, Lot et Garonne

Lise MORE-CHEVALIER : Volontaire ATD. Équipe des Ateliers du Croisement des savoirs

Luigi MOSCA : Allié ATD, physicien, a participé à Quart Monde - Université

Emmanuelle MURCIER : ACEP, Université Populaire de Parents

Laurence NABITZ : Formatrice IRTS Marseille

Laurence NOËL : Observatoire de la Santé et du Social, Bruxelles

Frédéric PENAUD : Professionnel de l'Action Sociale. Responsable d'accueil solidarité en Côte-d'Or

Michel PERRIN : Allié ATD, Réseau Culture

Elisabeth PRIEUR : Alliée ATD à Lille. Représente le Mouvement ATD au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Conseillère technique pour la création d'un Institut National du Travail Social au Congo Brazzaville

Suzanne ROSENBERG : Compagne de route des Ateliers du croisement des savoirs

Brigitte SCHIFFMANN : Allié ATD, Besançon

Denis SCHIFFMANN : Allié ATD Besançon.

Régis SECHER : Directeur du service de formation continue de l'ARIFT Pays de la Loire (Institut de formation en travail social)

Laurent SOCHARD : Responsable de formation au CNFPT (Centre National de la Fonction Publique) à l'INSET d'Angers

Nicole SMADJA : Retraitée du Ministère de l'Équipement et du Logement. Membre du CESER d'Île de France. Bourg-La-Reine 92

Frédéric SUBBIOTTO : Volontaire ATD, Ateliers du croisement des savoirs

Guillaume TISSOT : Allié ATD, Lille

Sreng TRUONG : Volontaire ATD à Lille dans le projet de promotion familiale

Alberto UGARTE : Volontaire ATD, Équipe des Ateliers du Croisement des savoirs

Manu VANDERICKEN : Militant ATD, Belgique

Thierry VILLECHALANE : Enseignant à l'Institut de géographie de l'Université de Nantes

Robert VOINOT : Nancy, « Réussite de l'école pour tous » au CES.